

ARGUS de la PRESSE

Tél. PRO. 16-14
37, Rue Bergère, PARIS (9^e)

N° de débit _____

DEPECHE PRESSE POPULAIRE
5, Rue Saint-Augustin-III

12 OCTOBRE 1965

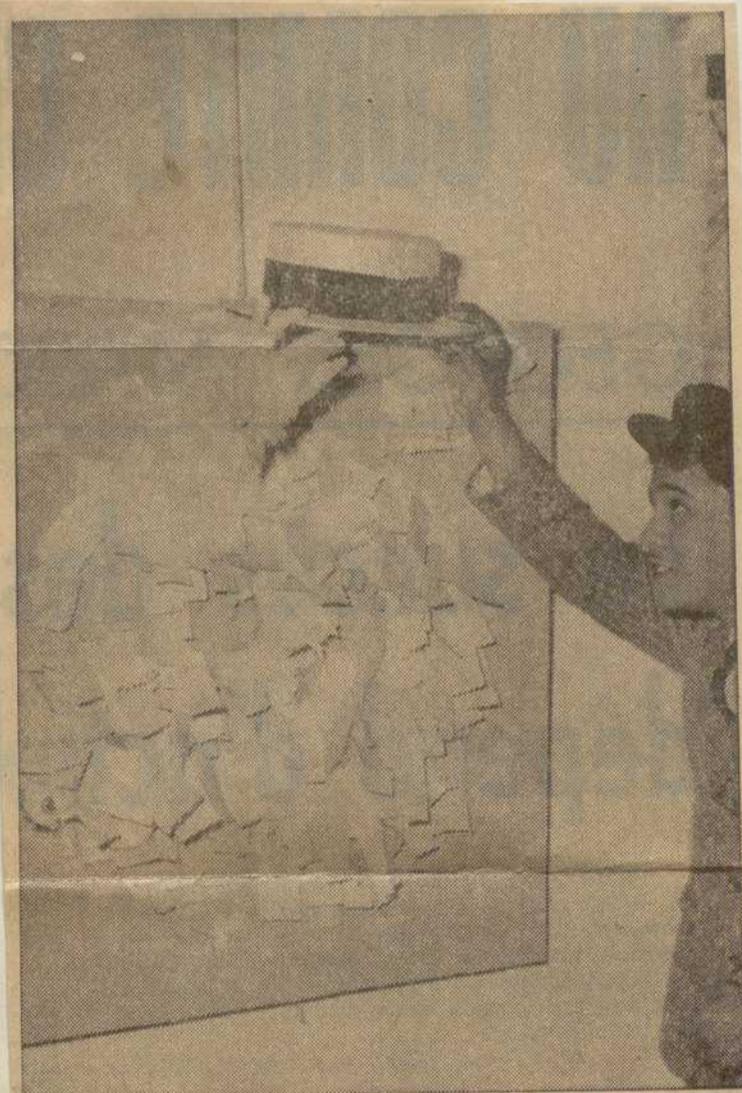
ont
que survient une
du paradoxe et de
aux quatre coins de
bienfaits, alors de
cours.

L'art delus
infantile, de crédn
de mieux imposer se
les mots de leur si-
gificateur, et on en-
gence d'esprit et

Mais rev

LIBERTÉ
LILLE

29 SEPTEMBRE 1965



C'EST BIEN LUI !..

La quatrième Biennale de Paris a été inaugurée au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Parmi les œuvres présentées, voici, réalisé au moyen de tickets de caisses enregistreuses, ce portrait de Maurice Chevalier surmonté du traditionnel canotier.

(Keystone)

LA MONTAGNE
CLERMONT 63000

12 OCTOBRE 1965

NOUS AVONS LU

Les enfants du Père Ubu

P **PAUL GUTH**, dans les « Nouvelles Littéraires », ne se montre pas tendre pour les exposants de la IV^e Biennale de Paris :

« Je voyais l'autre jour, à la télévision, écrit-il, un film sur les rebuts de la vie urbaine. Il avait tort de situer les champs d'épandage de la capitale dans des banlieues. Ils sont dans les beaux quartiers, en plein XVI^e, avenue du Président-Wilson, au Musée d'art moderne. Un tas d'immondices, telle est la IV^e Biennale des jeunes de Paris. Bouchez-vous le nez en entrant ! A la sortie, envoyez vos vêtements chez le teinturier ! N'y emmenez pas des bébés à cause des mouches !
» Les parents naissent avant les enfants, disait M. de La Palice. Ils sont donc responsables des actes de leur progéniture. Et voilà ce que nous avons fait de nos fils et de nos filles. Voilà l'héritage que nous leur laissons : l'exposition des enfants du Père Ubu, jouant dans les latrines de l'histoire.

» Dès l'entrée, notre descendance nous prévient. Derrière le bar, à 1 m. 50 des sandwiches, elle a mal collé, exprès, des lambeaux d'affiches bleues, jaunes, rouges, comme celles des chantiers de démolition. Pendant qu'il dormait, gorgé d'aises et de nourritures bourgeoises, après avoir répondu, comme il l'a fait récemment à un sondage d'opinion, qu'il voulait d'abord des autoroutes et des téléphones, et, infiniment plus loin après, des écoles pour ses enfants, lesdites têtes blondes ont volé le sceptre du Père Ubu. Avec ce balai des cabinets, trempé dans son jus, ils ont tracé cette apostrophe :

« Je vous construirai une ville avec des loques, moi ! sans plan et sans ciment un édifice que vous ne détruisez pas et qu'une espèce d'évidence écumante soutiendra et gonflera, qui viendra vous braire au nez et au nez gelé de tous vos Parthénon, vos arts arabes et vos Mings.

» Avec Corneille les enfants d'Henri IV avaient reçu une Rome de brique et l'avaient rebâtie de marbre. Les nôtres reçoivent une cité d'ordures et la rebâtissent d'excréments. Visitez ! Où porter l'œil ? Ces chers petits font tout pour le repousser. J'entre dans une salle tapissée de panneaux blancs. Elle est inondée d'une lumière d'officine de torture, blanche, atroce, délirante, qui fend le crâne, arrache le cerveau, martelle les pupilles. De quoi devenir aveugle, si l'on s'obstine. Mais le but est précisément d'épouvanter, comme quand des sales gosses tapent sur des casseroles pour vous mettre en fuite.

» En sortant, j'exigerai de la vie tout ce qui est conforme à la logique de la Biennale : des livres illisibles, des amis infrequentables, de la viande immangeable, des chaussures immettables, des vêtements importables, des femmes inconnaisables (au sens biblique), des trains qui déraillent, des bateaux qui coulent, des avions qui explosent... »